

Le bois, pour un mobilier contemporain

Si certains doutent encore que les artisans d'art puissent réaliser du beau mobilier sans être guidés par un designer, ce dossier est pour eux ! Il les convaincra qu'au-delà de leur dextérité technique et de leur connaissance de la matière, ils peuvent faire preuve d'une créativité audacieuse et personnelle, parfois copiée. Prise de conscience écologique, avec une prédilection pour les bois locaux ou de récupération ; bois brûlé, courbé, poncé ; recherche de la ligne droite ou courbe ; approche sculpturale ou innovante, ces créateurs de mobilier contemporain explorent par la matière, et sans aucun complexe.

.....
TEXTE DE **MARIE LEPESANT**
.....

Dans un secteur du mobilier contemporain, saturé par une offre standardisée, les ébénistes se distinguent par un parti pris esthétique, le choix de fabriquer des pièces uniques ou en petite série de haute qualité et durables, et enfin de proposer du sur-mesure. Depuis une dizaine d'années, Jean-Luc Le Mounier conçoit exclusivement des créations très haut de gamme. *« Le meilleur moyen d'être visible et de vendre, c'est la galerie »*, déclare-t-il sans détour. Aujourd'hui, il est représenté par plusieurs d'entre elles, dont deux à New York, ce qui lui permet d'exposer sur de grands salons internationaux et de toucher des décorateurs et des particuliers fortunés. De son côté, Paul Hoffmann, qui partage son activité entre l'agencement et la création de mobilier contemporain, travaille en direct avec des architectes d'intérieur et des décorateurs. *« Les clients finaux sont souvent des particuliers basés à Singapour ou en Arabie saoudite »*,

précise-t-il. Les salons tels que Révélations sont pour lui des occasions de nouer des contacts intéressants. D'autres créateurs ont développé une clientèle essentiellement locale ou nationale. Ébéniste en Bretagne, Uli Rossbach aime le contact direct avec les particuliers. Ils la sollicitent surtout pour des créations sur mesure. Parmi elles, on peut citer un bois de lit qu'elle a imaginé pour Gloan Glav, un fabricant de matelas et de futons en laine de mouton. Grâce à l'association Ébénistes & Créateurs de Bretagne, qui organise plusieurs expositions dans la région pour rendre visibles les créations de ses adhérents, elle a touché des collectionneurs et des décorateurs de toute la France. Néanmoins, pour les ébénistes, faire vivre leur atelier avec comme seule source de revenu la création de mobilier est difficile. C'est pourquoi nombreux sont ceux qui, en parallèle de leur propre création de meubles, réalisent des travaux d'agencement ou de commande.



MATIÈRE LOCALE OU RECYCLÉE

Si certains ébénistes utilisent, souvent à la demande de leurs clients, des bois précieux (ébène, palissandre, ziricote, etc.) en placage, d'autres privilégient les essences locales (chêne, frêne, érable, etc.) et le travail du bois massif pour des raisons aussi bien esthétiques qu'écologiques. C'est le cas par exemple de Cathy Augias Waldura qui sélectionne des bois issus de forêts françaises gérées durablement et des bois recyclés pour leur singularité.

Quant à Cédric Breisacher, il travaille le bois car c'est une matière locale, à 50 kilomètres de son atelier. Son objectif est de s'inscrire dans une démarche d'économie circulaire : il a ainsi mis au point, à partir de ses copeaux, un matériau composite qu'il peut mouler. Il présentera prochainement une collection de mobilier dont le piètement sera en bois massif et le plateau en copeaux compressés. Mathisse Dalstein, diplômé en art appliqué option ébénisterie, a trouvé sa voie dans la « valorisation de la matière obsolète ». C'est chez Emmaüs qu'il dénêche la matière première, « des bois massifs le plus souvent, parfois centenaires, qui ont tous un grain ». Il transforme ce qu'il appelle « des perles », glanées dans un centre de tri, en pièces

uniques par un jeu de construction et d'assemblage. Dans la même démarche de récupération, Timothée Musset, charpentier de formation et créateur de mobilier par passion, donne une seconde vie à de vieilles charpentes en chêne. « *La matière se suffit à elle-même, les imperfections font les textures* », note-t-il. Pour les Archives nationales, il a créé un ensemble de trois bancs à partir de bois de charpente provenant d'un chantier de restauration mené à l'hôtel de Breteuil.

JEUX DE LIGNES ET DE COURBES

Parmi tous ces ébénistes qui réalisent du mobilier, les approches peuvent être différentes : certains sont plus dessinateurs, quasi-architectes dans leur vision, d'autres ont davantage un goût pour la sensualité, la courbe. Pour Alexandre Labruyère, c'est la ligne qui prime. « *Mon travail s'articule autour de trois axes fondamentaux : la tension, la légèreté et la simplicité. Une ligne dynamique permet d'accrocher la lumière différemment et donne l'impression que les meubles sont en apesanteur* », explique-t-il. Installé près de Saint-Étienne, Paul Hoffmann, respectueux des règles de l'art, soigne le détail qui surprend. Il emploie des techniques

Stéphane Pennec

Ci-dessus : bureau *K & L*, bois de frêne olivier, wengé et laiton, tiroirs à ouverture automatique, assemblage à queue-d'aronde, et intérieur en wengé massif, bases des pieds en frêne olivier massif avec incrustation en wengé, h. 75 x L. 125 x p. 75 cm, 2018.

Paul Hoffmann

Page de droite : bureau démontable *Tsuki*, bois de Difou, cuir et chrome, 300 x 120 cm (sur mesure). Le bois est moulé pour les piètements qui s'assemblent sur le coffre central, un tiroir central et deux trappes latérales range-documents, passage de câble intégré.



modernes d'assemblage, de moulage et de cintrage pour épurer les lignes. Chez Matthias Scherzinger et Damien Hamon, on sent la rigueur du dessin, avec un travail sur les proportions et les perspectives sans rien de superflu. Avant de fonder son atelier Freudwerk dans la Forêt-Noire dont il privilégie le bois, Matthias Scherzinger s'est formé en Allemagne, puis a travaillé en Finlande et en Suisse. Un parcours qui lui a certainement donné le goût pour un style dépouillé mais à l'esprit ludique, comme avec sa collection *Stoker* qui évoque le pliage de l'origami. « *L'aspect naturel et la clarté sont prédominants dans mon travail. Mais il est aussi essentiel que mes créations soient comprises* », annonce-t-il. Damien Hamon, sensible à l'architecture du fait de son parcours, développe un vocabulaire esthétique autour de l'accumulation, de la superposition, du rythme et de la lumière en travaillant sur les ombres portées qui confèrent à ses pièces une dimension sculpturale supplémentaire. Quant à Pierre Renart, il a choisi d'épouser totalement la courbe. Grâce à la technique du lamellé-collé qui

consiste à superposer de fines couches de bois collées entre elles, il donne vie à des œuvres spectaculaires dont une a rejoint les collections du musée des Arts Décoratifs et deux autres celles du Mobilier national. Pour chaque pièce il réalise à la main, avec une épaisseur unique de placage, une maquette au format 1/10 pour vérifier la stabilité et la cohérence du meuble en devenant. Selon la composition des pièces, les rubans de bois plus ou moins épais s'entremêlent, s'écartent, se rejoignent et fusionnent parfois, donnant l'illusion d'un mouvement continu. Influencé par les courbes tendues de l'Art nouveau belge et français qu'il va épurer, Stéphane Pennec quant à lui invente des meubles résolument contemporains : « *La création en ébénisterie, c'est l'art du renouveau* », affirme-t-il.

À LA CROISÉE DE LA SCULPTURE ET DU MOBILIER

« *Nous avons d'abord sculpté timidement la ligne de crête d'une montagne ou le détail d'une texture de roche, en jouant sur le plat et le relief, sur la façade d'une étagère ou d'un buffet avant de créer sur des tables de hautes*

Atelier Ben&Manu

– Benoît Vauthier et Manu Lerendu, sculpteurs sur bois et ébénistes créateurs installés à La Petite-Raon dans les Vosges. Ci-dessus : table *Montagne*, plateau en noyer massif et piètement en acier thermolaqué, techniques manuelles de sculpture sur bois (meuleuses, gouges, râpes), 100 x 72 x 100 cm, 2022.

Damien Hamon

Page de droite : armoires *Ondes* de la collection *Interface*, bois de poirier teinté dans la masse et érable moucheté, h. 160 x L. 51,6 x l. 45 cm.



montagnes, hostiles si l'on utilise une gouge ou plus douces si l'on recourt au ponçage », relatent Benoît Vauthier et Manu Lerendu alias Ben&Manu. Ce qui inspire le duo Romain Carlès et Paul Demarquet, dont l'atelier est basé à Marseille, ce sont les fonds marins, les récifs coralliens et les rochers des calanques. « Nous cherchons un aspect organique en faisant apparaître des excroissances sur les pieds d'une table ou en créant une texture minérale évoquant une matière rongée par l'eau de mer », révèle Romain Carlès. Dans son travail, Albane Salmon (Atelier Sauvage) privilégie les formes instinctives, tracées et modelées à la main, et crée des effets de trompe-l'œil grâce à la couleur et à la texture, comme pour sa pièce *Trace* qui réunit à la fois des surfaces lisses teintées et d'autres sculptées de cannelures et partiellement brûlées. Pour les pièces

de sa collection *Duramen*, Jules Lobgeois associe la douceur du bois et la brillance du métal. Il sculpte et brûle le bois avant de le protéger avec de la cire d'abeille et une plaque en acier. Christophe Boulanger, créateur ovni, sculpteur, est amoureux de la matière avant tout. Son travail sur le bois est multiple et inventif. Son buffet *Madonna sideboard* ressemble à une colonne vertébrale : « J'ai d'abord fait un croquis et une maquette. J'ai ensuite commencé à dégrossir un tronc d'érable avec une petite tronçonneuse avant de sculpter en affinant puis en ponçant interminablement », détaille-t-il. Avec sa série de tabourets *Tattoo stool*, il développe un décor à la gravure à chaud. Un esprit décalé, un tantinet surréaliste, que l'on retrouve aussi chez Thierry Laudren, dont les meubles insolites prennent la forme d'un lapin, d'une araignée ou d'une pièce de jeu d'échecs

Carlès & Demarquet

– l'atelier de Paul Demarquet et Romain Carlès à Marseille. Ci-dessus : table *Anémone*, érable sycomore massif blanchi, h. 78 x L. 240 x l. 120 cm, pieds sculptés motif *Anémone*, 2022.

Christophe Boulanger

Page de droite : détail du décor à la gravure à chaud du tabouret *Tattoo stool #1*, bois sculpté dans la masse, 2021-2022.



grandeur humaine. Le meuble devient alors une pièce de mobilier autant qu'une sculpture : une œuvre d'artiste.

TERRAIN D'INNOVATION

C'est le goût pour la musique qui leur a donné l'idée, à Antoine Bourdon, Claude Hordé, ébénistes diplômés de l'école Boulle, et Julien Roqueplan, ingénieur formé à l'École nationale d'Arts et Métiers, d'allier mobilier et technologies de pointe. « Nous avons développé avec un acousticien et un électronicien un bureau avec enceintes intégrées. C'est une pièce hybride haut de gamme qui s'adresse aux amateurs de mobilier sensibles à la qualité du son », raconte Claude Hordé, cofondateur de Iota Element. Gonflé, thermoformé, larmé : dans l'atelier Arca (Atelier de recherche et de création en ameublement) créé en 2009 par l'ébéniste Steven Leprizé, le bois devient une matière

souple, résultat d'un travail technique et de création autour de la métamorphose. Au sein de son pôle innovation, parfois en collaboration avec des scientifiques, cet atelier explore de nouvelles techniques de conception et développe de nouveaux matériaux autour du bois. Il a à son actif, entre autres, l'invention du AirWood®, un bois gonflable, et du WooWood®, peau de bois souple et extensible qui épouse les contours des objets. Grâce à une parfaite maîtrise des outils traditionnels comme des nouvelles technologies, l'atelier Arca a ouvert des perspectives créatives inédites. Le mobilier contemporain en bois, conçu en atelier par des esprits créatifs guidés par la matière et un savoir-faire, devrait convaincre, dans les années à venir, de plus en plus d'amateurs soucieux d'acquérir un ameublement durable et respectueux de l'environnement.

Thierry Laudren

Ci-dessus : console *Bas noirs*, chêne sculpté, h. 100 x l. 180 x p. 35 cm, 2022, et paravent *Paravent Patchwork*, vue de la face B, chêne sculpté, gravé et teinté, h. 185 x l. 160 x p. 30 cm, 2021.

Pierre Renart

Page de droite : console *Möbius* de la collection *Ruban*, bois padouk, technique du lamellé-collé (fines couches de bois empilées et assemblées par de la résine), h. 75 x l. 190 x p. 90 cm, 2020.



LE
MAGAZINE
DES
MÉTIER
D'ART

Ateliers d'Art

DOSSIER
LE BOIS, POUR
UN MOBILIER
CONTEMPORAIN

